



Numéro 34
Décembre 2019

**LETTRE
de la
SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST**

PROCHAINE SÉANCE MENSUELLE

La prochaine séance mensuelle aura lieu le **mercredi 18 décembre à 17h30 à la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers**. **Gaël Chenard** donnera une communication intitulée **Alphonse de Poitiers : l'autre fils du roi de France**.

RÉSUMÉS

NOVEMBRE

Claude ANDRAULT-SCHMITT

L'actualité de deux monuments médiévaux insignes de Poitiers

En ce qui concerne le bras sud de la cathédrale de Poitiers, les restaurateurs de peintures ont mis au jour la partie inférieure, en dessous de la coursière. Le décor est homogène, et fut réalisé comme on le pensait en une seule campagne : les couleurs de la partie supérieure ont coulé sur la couche préparatoire de la partie inférieure ; les faux vitraux et architectures de style rayonnant en trompe-l'œil caractérisent tous les registres. Le mur ouest présente des saints sur fond bleu. Le mur oriental permet grâce à des inscriptions d'identifier au moins les saints Paul, Pierre, Barthélemy, André, Etienne. Le mur sud présente des peintures moins abîmées, en raison de l'existence du grand retable des dominicains (début XVII^e siècle), installé après 1792. Des évêques somptueusement vêtus et présentés parfois de profil, à des âges divers, succèdent à saint Georges : au moins Thomas de Canterbury, sans doute Hilaire de Poitiers, puis Nicolas de Myre, Maximin de Trèves. Cette iconographie de prélats « de choc » et très politiques pourrait convenir à l'épiscopat de Gautier de Bruges (1279-1307), période envisagée en raison du style. Il est bien possible qu'il s'agisse d'une « chapelle de Tous-les-Saints » plutôt que d'une chapelle des Apôtres *stricto sensu*. Des comparaisons prestigieuses sont évoquées (Rome, Assise, etc.). L'inspection générale des Monuments historiques est favorable à une mise en valeur de l'ensemble. Mais il faut procéder tout d'abord à un démontage et à une restauration du retable.

En ce qui concerne le palais des comtes-ducs, et indépendamment de tous les projets de la Ville, il faut signaler le développement d'une étude scientifique, sous la forme d'un PCR (Programme collectif de recherche) codirigé par Nicolas Prouteau, localisé au Centre d'études supérieures de Civilisation médiévale (CNRS) et soutenu par la Conservation des Monuments historiques et le Service régional d'archéologie (DRAC Nouvelle-Aquitaine). L'équipe réunie est nombreuse et les problématiques définies sont riches. Pour la première des trois ou quatre années de la durée du PCR, il ne pouvait être question d'opérations archéologiques en raison du calendrier du changement de propriété. Néanmoins, les passages de drones (en deux campagnes) pour relever les points nécessaires à l'établissement de plans et coupes et pour prendre des clichés de zones d'accès difficile, les troubles relevés dans le sol par géo-radar et des visites minutieuses ont permis des avancées notables en ce qui concerne la connaissance de la configuration des lieux et les possibilités d'enquêtes ultérieures. En 2020, seront effectués des sondages, notamment à l'intérieur de la Tour Maubergeon et à l'extérieur dans le square Jeanne d'Arc, ainsi que des études d'archéologie du bâti dans des lieux-clés (le logis entre salle et tour par exemple).

YVES-JEAN RIOU

Zacharie Guillé dit Galland, architecte-entrepreneur

Galland est un personnage intéressant et trop oublié de l'histoire locale. Il est issu d'une famille de tailleurs de pierre de Mirebeau. Son premier chantier connu concerne le découronnement du Gros Horloge, trop vétuste pour être réparé (1786). On le trouve ensuite à la tête d'une fabrique de papiers peints. Entre 1787 et 1794, il s'occupe de travaux publics (routes, rues, navigabilité du Clain, etc.), notamment dans le cadre de chantiers de charité. Il construit avant 1801, près du Clain, les Bains publics, devenus manufacture des brosses, et dont malheureusement la belle façade de pierre de taille a été démontée dans les années 1970 (le reste était fait de matériaux moins nobles). Adjudicataire des barrières de péage de la ville dès 1797, il se voit attribuer la gestion des droits d'octrois de 1805 à 1809.

Des entreprises plus ambitieuses se succèdent, comme la restauration du pont de Tours, actuel pont Wilson, de 1803 à 1810. L'affaire la plus extérieure à la région concerne un pont à Paris. Les dessins et projets de Galland sont malheureusement souvent repris par d'autres architectes, ce qui masque son importance réelle : ainsi le théâtre attribué à Vétault sur la place d'Armes (1816-1819).

Les étangs de Saint-Hilaire, dans la vallée de la Boivre, avaient été achetés par la ville dès 1791 puis par le maire lui-même. De peur de la menace vendéenne, les projets ont traîné. C'est donc bien plus tard que l'on transforme la ville de Poitiers de ce côté. Le site est acquis le 6 mars 1804 par Zacharie Galland et Louis-Jacques Guignard. Après assèchement et partage, Galland construit l'hospice de Pont-Achard (1817) pour des « ouvriers pauvres et malades » et des « ouvriers passants », que sa veuve remet 4 ans plus tard aux sœurs de la Sagesse (soignantes, présentes de 1823 à 1975). Il s'agit du noyau de l'actuel IRTS (Formation aux métiers de l'intervention sociale). C'est cette trace notable qui a conduit à constituer un dossier sur l'entrepreneur-architecte, notamment grâce au travail de M. Jean Magnant († 2013), qui fut formateur dans l'établissement. Le monument funéraire de Zacharie Galland, de sa femme Magdeleine et de leurs enfants morts en bas âge y est conservé après avoir constitué l'ornement de la chapelle.

PATRIMOINE EN LIGNE

Nouvelle-Aquitaine. Inventaire du patrimoine culturel, site de Poitiers :

- [La petite histoire de l'école et du presbytère de Goux](#)
- [Port-la-Pierre à Saint-Vaize, de la pierre au genêt](#)

Poitiers. Archives départementales de la Vienne

Le doc du mois : [Du bassin Olympique au bassin Nordique...](#)

AGENDA

Conférence

Chauvigny. Musée. Centre de documentation

Les monuments aux Morts de la Vienne

Le 4 décembre à 20h30

Exposition

Poitiers. Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Dessins et aquarelles de Pierre Fairon

Jusqu'au 20 décembre

Rappelons que Pierre Fairon, qui nous a quittés ce printemps, fut longtemps membre du conseil d'administration de la SAO.

Retrouvez la Société des antiquaires de l'Ouest sur

- le site : <http://www.sao.asso.fr/>

- Facebook : <https://www.facebook.com/sao.poitiers>

Lettre d'information : Adressez à la SAO (sao-ahp@wanadoo.fr) les informations que vous souhaitez diffuser.